

Sujet : [INTERNET] Centrale Panneaux Photovoltaïques "BAGATELLE à CLAMECY"

De : BARDOT Denis <

Date : 17/01/2022 19:21

Pour : pref-icpe-contact-public@nievre.gouv.fr

Monsieur,

Mon épouse, sa maman et moi-même, ne comprenons pas cette décision de démolir la Chapelle Saint-Roch sur le site BAGATELLE et pas plus d'ailleurs de démolir la grande cheminée.

Nous vous joignons la copie de l'histoire de cette chapelle dont la construction reste une œuvre d'art.

Il serait préférable de la restaurer et d'en permettre l'accès aux jours définis, à la population.

Nous vous joignons également des photos que nous avons eu plaisir à copier via internet, vous comprendrez que cet ouvrage réalisé par les anciens représente beaucoup pour CLAMECY.

Le projet d'une centrale avec panneaux photovoltaïques ne justifie pas de la démolition de cette chapelle et de cette cheminée.

Nous comptons sur vous pour revenir sur cette décision de démolition, pensant que vous avez un peu des sentiments et de la reconnaissance du travail des anciens.

Bien cordialement,

M. Denis BARDOT,

Mme Evelyne BARDOT,

Mme Gabrielle HERNANDEZ,

La chapelle Saint-Roch

Au cours des siècles, Clamecy a souffert de nombreuses épidémies. La peste qui y sévit en 1582-1583 fut des plus meurtrières. A partir du 22 août 1582, ce fléau décima la population. En vue d'éloigner la contagion, les Echevins font construire à Choulot, terrain se trouvant à l'emplacement actuel de l'usine de produits chimiques, plusieurs bâtiments annexes de l'Hôpital Panténor, pour y soigner les malades, ainsi qu'un cimetière aménagé pour y enterrer les morts

Grâce à ces mesures, l'épidémie alla en décroissant au début de 1583. En février de cette même année, les Echevins font édifier une petite chapelle dédiée à Saint Roch, en faisant vœu, au nom des habitants, de venir honorer ce Saint, s'il éloignait le mal. La peste ayant disparu peu après, la population reconnaissante vint le 16 août de chaque année en procession à Choulot pour assister à un grand'messe avec pain bénit et offrandes de fruits de saison. Le cimetière fut conservé jusqu'en

1767 et le pèlerinage se continua jusqu'à la Révolution de 1789.

Dans les premières années du 20^{ème} siècle, en raison de l'extrême croissance de l'usine de produits chimiques, la chapelle est vendue à cette société. Quelques années plus tard, il ne reste plus aucune trace de cet édifice religieux.

Après la seconde guerre mondiale, l'usine S.P.C.C. est en plein essor sous la direction de Maurice Brulfer. Ce dernier décide de faire construire une nouvelle chapelle, dont l'inauguration a lieu le 16 août 1950, sous la présidence de Monseigneur Flynn, alors évêque de Nevers.

Pour la circonstance, de grandes festivités ont lieu ; et les vieux Clamecycois se souviendront en particulier du spectacle sous forme de « mystère » et « grand jeu » moyenâgeux sur le parvis. Les différents tableaux étaient mimés par des habitants de la ville, sur un texte en alexandrins composé par Madame Petit (dont le mari était professeur au Collège) et la mise en scène réalisée par Robert Pouyaud, les voix off étant assurées par les créateurs. Voici « l'adresse » qui ouvrait le spectacle :

*« Nicolas, Protecteur de la Terre Lorraine,
Patron des bateliers et des gens de la plaine,
Sois indulgent au Jeu qu'aujourd'hui nous t'offrons
En signe de Respect et de Vénération.*

*Vous, gens de Clamecy, accourez aux chandelles,
Approchez des tréteaux, la fête sera belle.
Entendez la cloche qui résonne là-bas
En l'honneur de Saint Roch et de Saint Nicolas. »*

Suivait l'évocation de la vie de Saint Nicolas en Orient, sa légende en Lorraine, et en apothéose, sa supposée rencontre en l'an de grâce 1950 avec Saint Roch, en Nivernais.

Le livret sur velin, illustré de dessins originaux de R. Pouyaud et quelques séquences cinématographiques contenues dans un film tourné à la gloire de la S.P.C.C. ont pérennisé l'événement. Mon père J. Rélu et mon jeune frère Guy, âgé de sept ans, incarnaient Saint Nicolas adulte et enfant. C'est donc avec émotion que j'ai revu quelques photos exposées lors des journées du Patrimoine, les 19 et 20 septembre 2004 en Notre Dame de Bethléem à l'initiative de la Confrérie de Saint Nicolas, dont les anciennes traditions sont évoquées dans les derniers vers du « mystère »

Saint Nicolas

*« Le flottage a cessé depuis longtemps déjà.
Pourtant à Clamecy grandement honorée,
La noble Confrérie du vieux Saint Nicolas
Est toujours florissante et de tous respectée.
Et le six décembre, chaque année, mon bâton
Est porté par les rues et confié à la garde
D'un digne descendant de la corporation,
Dont les représentants sont sous ma sauvegarde.
La Confrérie, fidèle au vœu de ses fondateurs*

*Apporte son aide, morale et matérielle
A la famille des bateliers et des flotteurs
En complète harmonie et confiance mutuelle.*

Saint Roch

*Ainsi donc, mon compère, au regard de Sembert,
De l'Yonne et du canal, de l'usine bruissante*

Saint Nicolas

De Jean Rouvet l'ancien, des sapins toujours verts,

Saint Nicolas et Saint Roch

Veillons sur la cité laborieuse et vivante. »

Annie Delaitre Rélu
(d'après des souvenirs familiaux et

personnels)

© 2005 par Annie Delaitre-Rélu

Aucune description de photo disponible.

Avast
logo

L'absence de virus dans ce courrier électronique a été vérifiée par le logiciel antivirus
Avast.
www.avast.com

